

Sainte-Geneviève du Mont — Histoire de Paris

L'on ne sait pratiquement rien sur la vie d'André RAISON. A partir de 1666, il est organiste de l'abbaye de Sainte-Geneviève à Paris, et, dès 1687, également organiste du grand Couvent et Collège général des Pères Jacobins de Saint-Jacques, fonctions qu'il occupe encore en 1714. Il fut le maître de Louis-Nicolas Clérambault qui lui dédie son **Premier Livre d'Orgue contenant deux Suites du 1er et du 2e ton**, paru en 1710.

Raison composa deux livres d'Orgue : le premier parut en 1688, le second en 1714. Ce dernier comprend diverses pièces, telles des acclamations de la Paix tant désirée, des Noël's (jouables tant à l'orgue qu'au clavecin).

Le titre exact du premier livre est : «*LIVRE D'ORGUE CONTENANT CINQ MESSES SVFFISANTES Pour Tous les Tons de l'Eglise ou QVINZE MAGNIFICATS pour Ceux qui n'ont pas besoin de Messes avec des Eleuations toutes particulières. Ensuite des Benedictus : Et vne Offerte en Action de Grace pour l'Heureuse Conualescence DV ROY. En 1687. laquelle se peut aussi toucher Sur Le Clavecin...*»

Composé par André RAISON Organiste de la Royalle Abbaye de Sainte-Genevieve du mont de Paris.

Entre 1667 et 1703, plusieurs organistes-compositeurs écrivent des messes où alternent chœurs et orgue : Nivers, en 1667 ; Lebègue, sans doute vers 1678 ; Raison, 1688 ; Fr. Couperin, 1690 ; Grigny, 1699 ; G. Corrette, 1703. Tant Nivers, Lebègue, Couperin (dans sa **Messe à l'usage des Paroisses**) que Grigny, illustrent la Messe festive IV «Cunctipotens Genitor Deus» en exploitant les mélodies du plain-chant, selon la règle du **Cérémonial des Evêques** de 1662 qui dictait le rôle de l'organiste. Chez Raison, Couperin (dans sa **Messe à l'usage des Couvents**), Corrette, aucune allusion au plain-chant n'est faite. Or, dans le cas de ces trois derniers compositeurs, ce sont des messes à l'usage de couvents. On peut donc émettre l'hypothèse de savoir si les organistes des églises conventuelles n'étaient tout simplement pas soumis à cette règle de commenter le plain-chant.

Le but de Raison est de flatter l'oreille, de créer des climats. Musique galante, peut-être, mais bien dans la ligne de cette influence de l'opéra italien. Musique grandiose toujours où, pas un instant, on ne se lasse. Cela répond bien au souci de Raison de «*toucher*» les peuples.

MESSE DU PREMIER TON

KYRIE

PREMIER KYRIE

Chez tous les organistes-compositeurs, le Premier Kyrie est toujours un Plein jeu. Raison le registre comme Nivers : Bourdon (16), Montre 8, Bourdon 8, Prestant 4, Doublette 2, Fourniture, Cymbale. Boyvin et Corrette ajoute le plein jeu du Positif. En marge de la partition, Raison écrit «*grauement*» et note, dans sa manière de jouer, que le Plein jeu se joue «*fort lentement; lier les accords les uns avec les autres (la dernière mesure toujours fort longue)*».

AUTRE PREMIER KYRIE pour un plein jeu accompagné d'une Pédale de Trompette En Taille.

Raison note, qu'en cas de pédale en taille, on tire la Flûte 8, la Flûte 4 et la Trompette. Mais il écrit aussi, dans la partition, que cette partie de Pédale de Trompette peut se jouer au Grand Orgue par une 3ème main «*en touchant le petit plein jeu*». La fin de la pièce porte cette mention : «*L'intention de l'Auteur est de Jouer aussi le*

plein-jeu sans la Pédale». Raison est l'inventeur de cette forme d'écriture à 5 parties qui se retrouvera chez Gilles Jullien. Marchand ira plus loin en écrivant un Prélude à 6 parties avec double pédale.

SECOND KYRIE. Jeu doux pour une basse et dessus de Trompette.

«*La Basse de Tromp.(...) a/pour/ accompagnem/ent/ le Bourd. et le 4 pieds de la M. g. et de la M. d. le Bourd. et la flûte*». «*Elle se touche hardim/ent/ et nettem/ent/. Il (la) faut beaucoup animer.*»

CHRISTE. Trio

Raison donne trois possibilités de mélanges : au Grand Orgue (main gauche), Bourdon 8, Prestant, Flûte, Nazard, Tierce, Tremblant doux ; au Positif, Cromorne sans fond. Ou, «*comme les Duos*» (voir 4ème Kyrie); ou, au Grand Orgue (main gauche), Bourdon, Flûte, Voix humaine ; au Positif, Bourdon 8, Flûte, Nazard, Tremblant doux.

QUATRIEME KYRIE. Duo

Là encore, Raison propose trois mélanges : au Grand Orgue (main gauche), Bourdon 16, Bourdon 8, gros Nazard, grosse Tierce, Nazard, Tierce ; au Positif, Bourdon, Prestant, Nazard, Tierce. En gardant la même registration au Grand Orgue pour la basse, le dessus peut se toucher sur le Cornet Séparé du Récit. Un autre mélange est possible : le Jeu de Tierce au Positif et la «*Trompette plus fond*» au Grand Orgue. Le duo se joue «*vite, jeu libre et net et le pointer quand il est en croches*».

DERNIER KYRIE. Dialogue

Raison le registre ainsi : au Grand Orgue, Bourdon 8, Prestant, Trompette, Clairon, Cornet ; au Positif, Bourdon 8, Prestant, Cromorne. Claviers accouplés.

GLORIA

ET IN TERRA PAX. Plein jeu. Après l'intonation du prêtre ou du chantre «Gloria in exelcis Deo», l'orgue répond par ce verset qui est toujours un plein jeu (Cf. 1er Kyrie).

BENEDICIMUS TE. Fugue sur toute sorte de jeux.

Cette pièce suit et répond au «Laudamus Te» chanté par la schola. Cette fugue (qu'on retrouve sous forme de petite fugue sur le Cromorne chez Couperin et en fugue à quatre voix chez Grigny) est jouée ici sur la Montre 8.

GLORIFICAMUS TE. Jeu doux pour un Cornet.

Cette pièce suit «l'Adoramus TE» de la schola.

DOMINE (DEUS, REX CAELESTIS. DEUS OMNIPOTENS). Récit de Cromorne. Ce verset suit le «Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam» chanté. Raison le registre : au Grand Orgue, Bourdon 8, Flûte 4 ; au Positif, Cromorne 8.

DOMINE DEUS (AGNUS DEI, FILIUS PATRIS). Trio.

Suit le verset chanté «Domine Fili unigenite Jesus Christe». (Cf Christe).

QUI TOLLIS (PECCATA MUNDI, SUSCIPE DEPRECATIONEM NOSTRAM). Cornet séparé. Eco. Cromorne.

Cette pièce, qui suit le «Qui tollis peccata mundi, miserere nobis» chanté, est un des sommets dans l'œuvre de Raison. Ici, la symbolique semble jouer la prière (au Cromorne, donc le plan sonore le plus rapproché de l'auditeur) s'élève (d'abord au clavier du Grand Orgue, puis au clavier d'Echo tout en hauteur et lointain).

QUONIAM TU SOLUS (SANCTUS). Basse de trompette.

Cette pièce suit le verset chanté (Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis). (Pour la registration et la manière de jouer cf. 2ème Kyrie)

TU SOLUS ALTISSIMUS. Cornet séparé ou Eco. Cromorne.

Là encore, Raison joue sur la notion de Très-Haut par le plan sonore dans l'instrument des voix solistes. Cette pièce fait suite au verset chanté «Tu solus Dominus».

AMEN. Dialogue grand Jeu.

Pour conclure le Gloria, un grand jeu majestueux où dialoguent le Positif et le Grand Orgue, et, finalement, se réunissent, pour louer la grandeur de Dieu.

SANCTUS

SANCTUS. Plein jeu. (Cf. 1er Kyrie)

SECOND SANCTUS. Récit de 2 dessus de tierce.

BENEDICTUS. Jeu doux lentement. (DIALOGUE) de Voix humaine.

Cette pièce se joue «tendrement et bien liée».

ELEVATION

ELEVATION. Trio à 3 claviers.

Raison indique plusieurs formules : le dessus sur le Cornet, la seconde voix sur le Cromorne et la pédale de flûtes (ou une troisième main au 2ème Clavier) ; ou bien «on peut joindre les 2 dessus à la main droite».

AGNUS DEI

AGNUS DEI. Petit plein jeu guayment; Grand plein jeu lentement (Cf. 1er Kyrie du 1er ton)

SECOND AGNUS. Duo (Cf. 4ème Kyrie)

DEO GRATIAS

DEO GRATIAS. Plein jeu. (Cf. 1er Kyrie)

MESSE DU DEUZIESME TON

KYRIE

PREMIER KYRIE. Plein jeu. gravement (Cf. 1er Kyrie du 1er ton)

SECOND KYRIE. Fugue grave sur la Trompette ou Cromorne.

CHRISTE. Trio en passacaille.

Le thème de ce trio fut repris par Johann Sebastian Bach, pour sa Passacaille et fugue en ut mineur. (Pour la registration, cf. Christe du 1er ton).

QUATRIESME KYRIE. Jeu doux (pour une) Fugue pour une basse et dessus de Trompette. (Cf. 2ème Kyrie, 1er ton).

DERNIER KYRIE. Dialogue. (sur les grands jeux) (Cf. dernier kyrie du 1er ton)

GLORIA

ET IN TERRA PAX. Petit plein jeu légèrement. Grand plein jeu lentement. (Cf. 1er Kyrie du 1er ton).

BENEDICAMUS TE. Jeu doux. pour un Cornet (Cf. Glorificamus Te du 1er ton).

GLORIFICAMUS TE. Récit de Cromorne. (Cf. Domine Deus Rex du 1er ton).

DOMINE. Deus, Rex coelestis. Raison indique, pour cette pièce, plusieurs possibilités de mélanges : pour l'accompagnement, le «*jeu doux ou le bourdon et la flutte*»; pour la première voix soliste, «*la Trompette Séparée ou le Cromorne nué*» ; pour les deux autres voix solistes «*la Tierce ou le bourdon et la flutte*».

DOMINE DEUS AGNUS. Trio. (Cf. Christe du 1er ton).

QUI TOLLIS. Duo gayment (Cf. 4ème Kyrie du 1er ton).

QUONIAM TU SOLUS. Dialogue Cornet, Cromorne.

TU SOLUS ALTISSIMUS. Fugue pour une basse de Trompette ou de Tierce.

Nous avons opté pour la Basse de Tierce que Raison registre ainsi : au Grand Orgue, Bourdon 8, Prestant ; au Positif, Bourdon 8, Prestant, Flûte, Nazard, Doublette, Tierce, Larigot.

AMEN' Dialogue (sur les Grands Jeux). (Cf. dernier Kyrie du 1er ton).

SANCTUS

SANCTUS. Plein jeu gravement (Cf. 1er Kyrie du 1er ton).

SECOND SANCTUS. Récit de 2 dessus de Tierce.

BENEDICTUS. Fugue pour un Cromorne ou Voix humaine en Taille.

ELEVATION

ELEVATION. Jeu doux pour une Voix humaine (Cf. Benedictus du 1er ton).

AGNUS DEI

AGNUS DEI. Plein jeu. gravement (Cf. 1er Kyrie du 1er ton).

DERNIER AGNUS. Dialogue. (sur les Grands Jeux. (Cf. dernier Kyrie du 1er ton)

DEO GRATIAS

DEO GRATIAS. Plein jeu (Cf. 1er Kyrie du 1er ton).

Charles-Léon KOEHLHOEFFER

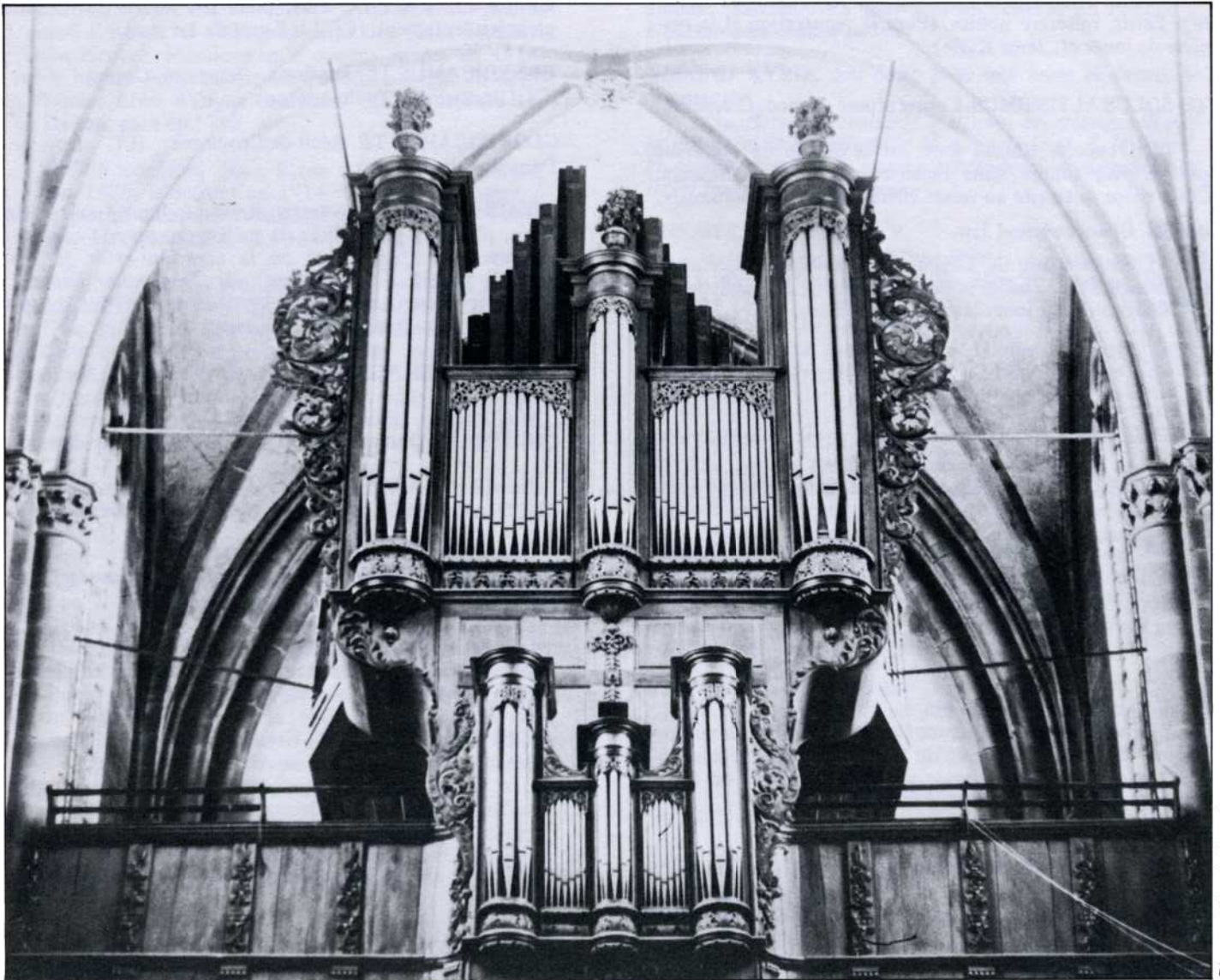


Photo : Claude Morel

Les jeux en romain datent de 1710, ceux en italiques de 1746

Positif de dos	Grand Orgue	Récit/Echo	Pédale
(49 notes)	(49 notes)	(25 notes)	(27 notes)
Bourdon 8°	Bourdon 16°	<i>Bourdon 8 + (sans tirant)</i>	Flûte 16°
Prestant 4°	Montre 8°	<i>Prestant 4 +</i>	Flûte 8 +
Nasard 2 2/3°	Bourdon 8°	<i>Nasard 2 2/3 +</i>	<i>Prestant 4 +</i>
Doublette 2°	Prestant 4°	<i>Doublette 2 +</i>	<i>Bombarde 16 +</i>
Tierce 1 3/5	Nasard 2 2/3°	<i>Tierce 13/5 +</i>	<i>Trompette 8 +</i>
Fourniture 3 rgs°	Doublette 2°		
<i>Cromorne 8 +</i>	Tierce 1 3/5°		
	Cornet 5 rgs°		
	Fourniture 3 rgs°		
	Cymbale 3 rgs°		
	Trompette 8°		
	Clairon 4°		
	Voix humaine 8°		

- diapason : 2 demi-tons au-dessous du la 440
- accouplement Positif/ Grand Orgue par tiroir. Pas de tirasses.
- Traction mécanique suspendue; sommiers à gravures
- Console en fenêtre : naturelles noires en ébène ; feintes en ébène plaquées de corne blanche ; tirants de jeux

- mécaniques (de part et d'autre de la console pour le Grand Orgue et le Récit ; à gauche de l'organiste et à l'arrière du buffet du Positif pour les jeux du Positif; à droite de l'organiste, dans le soubassement du Grand Orgue pour les jeux de la Pédale.
- Deux tremblants : doux et fort (ce dernier hors d'usage)
- Pédalier à la française.

L'orgue historique Silbermann de l'Abbatiale de Marmoutier

The historical Silbermann organ in the Abbey of Marmoutier

Datant de 1710, l'orgue de Marmoutier fut le premier construit seul par André SILBERMANN que rien ne prédisposait à devenir le père d'une dynastie de facteurs d'orgues célèbres. Né en Saxe en 1679, fils de menuisier, André quitte son père en 1697 et vient à Goerlitz. Là, le facteur italien Casparini (après les orgues de Trente, Venise) était en train de construire le fameux «orgue aux soleils» de 57 jeux. André entre dans l'atelier du maître italien comme menuisier. C'est ainsi, sans l'avoir voulu, qu'il est associé, pour la première fois, à la construction d'un orgue. En 1701, il s'installe à Strasbourg où son frère Gottfried le rejoint bientôt. En 1704, André fait sa montée à Paris, l'un des deux pôles, avec Rouen, de la facture française classique, et travaille dans l'atelier de François Thierry. A son retour à Strasbourg, en 1706, il a trouvé son style, le style français parisien avec ses pleins-jeux verticaux, ses jeux de Tierce et ses Cornets, ses anches typées. En 1707, l'abbaye de Marmoutier lui commande un orgue qui sera construit de 1709 à 1710.

Jusqu'à sa mort, en 1734, il construira une quarantaine d'orgues en Alsace et des clavecins. C'est son fils aîné, Jean André qui prit sa succession à l'âge de 22 ans. Lui-même construira 56 autres instruments jusqu'en 1783, année de sa mort. C'est en 1746, qu'avec son frère Jean-Daniel, il complète l'orgue de Marmoutier en ajoutant un Cromorne au Positif, un troisième clavier d'Echo comportant un jeu de Tierce et augmente la pédale en ajoutant une Flûte 8, un Prestant 4, une Bombarde et une Trompette. Cet instrument ne subit pratiquement aucune modification par la suite, sinon la transformation du Nasard du Positif en Flûte 4 et la suppression de la Tierce du même clavier. C'est en 1955 que, sous l'impulsion des Amis de l'Orgue Silbermann de Marmoutier, les facteurs strasbourgeois Ernest Mulheisen et Alfred Kern se virent confier la restauration de l'instrument. Le pédalier défectueux fut remplacé, le sommier de pédale porté à 27 notes ; la Flûte 16 fut pourvue d'un tirant. Au positif, la Flûte 4 redevint Nasard et on remit la Tierce (qui est ancienne, mais pas de Silbermann); enfin le Prestant du Récit fut lui aussi pourvu d'un tirant. L'inauguration eut lieu le 16 octobre 1955 avec Norbert Dufourcq et André Marchal. C'est, actuellement, le plus bel orgue d'Alsace avec celui d'Ebersmunster, un autre instrument d'André Silbermann, de 1730.

Dating from 1710, the organ of Marmoutier was the first built by André SILBERMANN on his own ; nothing favoured his becoming the father of a famous family of organ builders. Born in Saxony in 1679, the son of a joiner, André left his father in 1697 and went to Görlitz. There, the Italian builder Casparini (after the organs at Trent and Venice) was at work on the famous organ with 57 stops. André entered the Italian builder's workshop as a joiner. Thus, without desiring it, he became associated, for the first time, with organ building. In 1701, he established himself in Strasburg where his brother Gottfried soon joined him. In 1704, André made the journey up to Paris, one of the two centres of French classical organ building, together with Rouen, where he worked in the workshop of François Thierry. On his return to Strasburg, in 1706, he found his own style, the French Parisian style with its vertical pleins-jeux, its jeux de Tierce and its Cornets, its typical reed stops. In 1707, the abbey of Marmoutier asked him to make an organ which he built between 1709 and 1710.

Up until his death, in 1734, he was to build about forty organs in Alsace as well as harpsichords. His eldest son, Jean-André, succeeded him at the age of 22. He built another 56 instruments up until his death in the year 1783. It was in 1746, together with his brother Jean-Daniel, that he completed the Marmoutier organ by adding a Cromorne to the Choir Organ, a third manual, the Echo consisting of a Tierce stop, and enlarged the pedal with a Flûte 8, a Prestant 4, a Bombarde and a Trompette. This instrument afterwards remained practically untouched, except that the Nasard of the Choir was transformed into a Flûte 4 and the Tierce on the same manual removed. It was in 1955 that, through the efforts of the Amis de l'Orgue Silbermann in Marmoutier, the Strasburg builders Ernest Mulheisen and Alfred Kern were entrusted with the instrument's restoration. The incorrect pedal was replaced, the pedal chest increased to 27 notes ; the Flûte 16 was provided with a coupler. On the Choir Organ, the Flûte 4 became Nasard once again and the Tierce was restored (it is an old stop but not by Silbermann) , lastly the Prestant of the Echo (Récit) was also provided with a coupler. The inauguration took place on 16th October 1955 with Norbert Dufourcq and André Marchal. Together with the Ebersmunster instrument, (also by André Silbermann, dating from 1730), it is today the finest organ in Alsace.

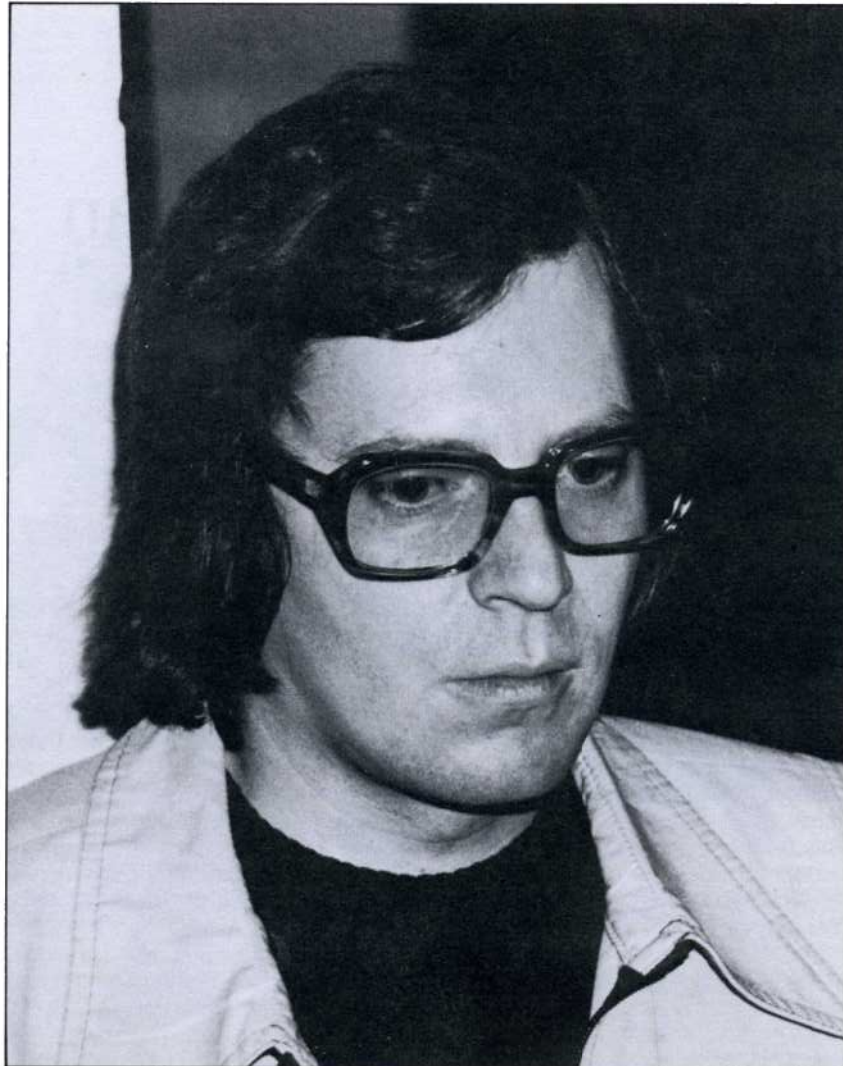


photo : Claude Morel

NOTE DE L'EDITEUR

CHARLES KOEHLHOEFFER

Né en Lorraine, en 1948, Charles Koehlhoeffer a fait ses études musicales en France et en Allemagne. Lauréat du Conservatoire de Strasbourg, il donne des concerts en France et en Europe. Docteur es Sciences Religieuses, il a aussi rédigé une thèse de Doctorat en Musicologie, consacrée au Livre d'Orgue de Nicolas de Grigny dont il a établi le texte d'une nouvelle édition.

Spécialisé dans l'interprétation de la musique française et allemande de la période baroque, il est, depuis 1975, professeur à l'Académie internationale de l'Orgue, à Saint-Dié (Vosges). Il est aussi responsable de la musique pour l'Eglise luthérienne et réformée d'Alsace et de Lorraine, et vice-président de la Fédération «Musique et Chant» du Protestantisme français.

PUBLISHER'S NOTE

CHARLES KOEHLHOEFFER

Born in Lorraine, in 1948, Charles Koehlhoeffer studied music in France and Germany. Laureate of the Strasbourg Conservatoire, he has given concerts in France and Europe. Docteur ès Sciences Religieuses, he has also written a Doctorate thesis in Musicology, devoted to Nicolas de Grigny's Livre d'Orgue and has prepared the manuscript of a new edition.

Specializing in the performance of French and German music of the baroque period, he has been, since 1975, professor at the international Organ Academy, in Saint-Dié (Vosges). He is also responsible for the music in the Lutheran and reformed churches of Alsace and Lorraine, and vice-president of the Federation «Musique et Chant» of French Protestantism.

We know practically nothing about the life of André Raison. From 1666, he was organist at the abbey of Sainte-Geneviève in Paris and, as early as 1687, he was also organist at the great Couvent et Collège général des Pères Jacobins de Saint-Jacques, posts he still held in 1714. He taught Louis-Nicholas Clérambault and the latter dedicated his **Premier Livre d'Orgue contenant deux Suites du 1er et du 2e ton** to him, which appeared in 1710.

Raison composed two books of organ works : the first appeared in 1688, the second in 1714. The latter consisted of various pieces, such as those to welcome the coming of Peace, so desired, **Noëls** (to be performed either on the organ or the harpsichord).

The exact title of the first book is : *LIVRE D'ORGUE CONTENANT CINQ MESSES SVFFISANTES Pour Tous les Tons de l'Eglise ou QUINZE MAGNIFICATS pour Ceux qui n'ont pas besoin de Messe avec des Eleuations toutes particulières. Ensuite des Benedictus : Et vne Offerte en Action de Grace pour l'heureuse Conualescence DV ROY. En 1687, laquelle se peut aussi toucher Sur Le Clauessin...*

Composé par André RAISON Organiste de la Royalle Abbaye de Sainte Geneueiue du mont de Paris.

Between 1667 and 1703, several organist-composers wrote Masses alternating singers and organ : Nivers, in 1667; Lebègue, no doubt in about 1678 ; Raison, 1688; Fr. Couperin, 1690, Grigny, 1699, G. Corette, 1703). Nivers, Lebègue, Couperin (in his **Mass for the usage des Paroisses**) as much as Grigny, illustrate the fourth festive Mass «**cunctipotens Genitor Deus**» exploring the plain-song melodies, according to the rule of the **Ceremonial des Evêques** (1662) which dictated the organist's role. With Raison, Couperin (in his **Mass for the usage des Couvents**), Corette, no reference is made to plain-song. Now, in the case of these last three mentioned composers, they are masses for the use of convents. Thus we may put forward the theory to find out if the organists of conventual churches were simply not submitted to this rule of commentating upon the plain-song. Raison intended to flatter the ear, and create different atmospheres. Stylish music perhaps, but truly following in the tradition of the Italian opera influence. Impressive music it always is but, never for a moment, do we tire of it. This responds well to Raison's desire to «touch» people.

MESSE DU PREMIER TON

KYRIE

PREMIER KYRIE

With all the organist-composers, the **Premier Kyrie** is always a **plein jeu**. Raison prescribed the same registration as Nivers : Bourdon (16), Montre 8, Bourdon 8, Prestant 4, Doublette 2, Fourniture, Cymbale. Boyvin and Corette added the **Plein jeu** of the choir manual. Raison wrote «*grauement*» in the margin of the score and noted, concerning the performance, that the **Plein jeu** was to be played «*fort lentement ; lier les accords les uns avec les autres (la dernière mesure toujours fort longue)*»).

AUTRE PREMIER KYRIE pour un plein jeu accompagné d'une Pédale de Trompette En Taille.

Raison noted, in the case of the «*pédale en taille*» that the 8 and 4 foot Flutes were to be drawn and the Trumpet. But he also wrote in the score that this «*Pédale de Trompette*» part could be played on the Great Organ by a third hand «*en touchant le petit plein jeu*». At the end of this piece there is the mention : «*The Author's intention is also to play the plein jeu without the Pedal*». Raison invented this form of writing in 5 parts to be found later in Gilles Jullien. Marchand was to venture

further still by writing a **Prelude** in 6 parts with double pedal.

SECOND KYRIE. **Jeu doux pour une basse et dessus de Trompette.**

«*The Basse de Tromp. (...) has as accompaniment the Bourd. and the 4 foot of the left hand and of the right hand the Bourd. and the flute*». It is played boldly and clearly. It must be made very lively».

CHRISTE. Trio

Raison has provided three possibilities for the choice of stops : on the Great Organ (left hand), Bourdon 8, Prestant, Flute, Nazard, Tierce, Tremblant doux ; on the Choir Organ, Cromorne without foundation. Or, «*comme les Duos*» (see n° Kyrie4) , or, on the Great Organ (left hand), Bourdon, Flute, Voix humaine ; on the Choir Organ, Bourdon 8, Flute, Nazard, Tremblant doux.

QUATRIEME KYRIE. Duo

Here again, Raison has proposed three possibilities : on the Great Organ (left hand), Bourdon 16, Bourdon 8, gros Nazard, grosse Tierce, Nazard, Tierce ; on the Choir Organ, Bourdon, Prestant, Nazard, Tierce. By keeping the same registration on the Great Organ for the bass, the upper part may be played on the Cornet Séparé du Récit. Another possibility : the **jeu de Tierce** on the Choir and the «*Trompette plus fon*» on the Great Organ. The duo is played «*quickly, freely and clearly dotting it when it is in quavers*».

DERNIER KYRIE. Dialogue

Raison's registration : Great Organ : Bourdon 8, Prestant, Trompette, Clairon, Cornet ; on the Choir Organ : Bourdon 8, Prestant, Cromorne. Coupled manuals.

GLORIA

ET IN TERRA PAX. Plein jeu. After the priest's or singer's intonation «*Gloria in excelsis Deo*», the organ replies with this verse which is always a **plein jeu** (Cf. n° Kyrie 1).

BENEDICIMUS TE. Fugue sur toute sorte de jeux. This piece follows and replies to the **Laudamus** the sung by the schola. This fugue (to be found once more in the form of a little fugue on the Cromorne with Couperin and as a 4-part fugue with Grigny) is played here on the Montre 8.

GLORIFICAMUS TE. Jeu doux pour un Cornet. It follows the **adoramus** the of the schola.

DOMINE (DEUS, REX CAELESTIS. DEUS OMNI-POTENS). Récit de Cromorne.

This verse follows the «*Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam*» which is sung. Raison's registration : on the Great Organ, Bourdon 8, Flute 4 ; on the Choir, Cromorne 8.

DOMINE DEUS (AGNUS DEI, FILIUS PATRIS). Trio.

The sung verse follows «*Domine Fili unigenite Jesu Christe*» (Cf. Christe).

QUI TOLLIS (PECCATA MUNDI, SUSCIPE DEPRECATIONEM NOSTRAM). Cornet séparé. Eco. Cromorne.

This piece, which follows the «*Qui tollis peccata mundi, meserere nobis*», sung, is one of greatest moments in Raison's music. Here symbols seem to be playing their part : the prayer (on the Cromorne, thus the sound coming closest to the listener) rises up (first on the manual of the Great Organ, then on the Echo manual very high up and far away).

QUONIAM TU SOLUS (SANCTUS). Basse de trompette.

This follows the sung verse «Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis». For the registration and manner of playing cf. n° 3.

TU SOLUS ALTISSIMUS. Cornet séparé ou Eco. Cromorne.

Here again, Raison has played on the idea of in the Highest by using the solo stops of the instrument. The piece comes after the sung verse «Tu solus Dominus».

AMEN. Dialogue grand Jeu.

To bring the Gloria to an end, we have a majestic grand jeu with the Choir and Great organs in dialogue ; they finally join together to praise to greatness of God.

SANCTUS

SANCTUS. Plein jeu. (Cf. Kyrie 1)

SECOND SANCTUS. Récit de 2 dessus de tierce.

BENEDICTUS. Jeu doux lentement. (DIALOGUE) de Voix humaine.

This piece is to be played «*tendrement et bien liée*».

ELEVATION

ELEVATION. Trio à 3 claviers.

Raison has indicated several possibilities : the upper voice on the Cornet, the second on the Cromorne and the pedale de flûtes (or a third hand on the second manual); or else «*on peut joindre les 2 dessus à la main droite*».

AGNUS DEI

AGNUS DEI. Petit plein jeu guayment; Grand plein jeu lentement (Cf. Kyrie n° 1)

SECOND AGNUS. Duo (Cf. Kyrie 4)

DEO GRATIAS. Plein jeu. (Cf. Kyrie 1)

MESSE DU DEUZIESME TON

KYRIE

PREMIER KYRIE. Plein jeu. gravement (Cf. Kyrie 1)

SECOND KYRIE. Fugue grave sur la Trompette ou Cromorne.

CHRISTE. Trio en passacaille.

The theme of this trio was taken up once more by J.S. Bach, for his Passacaglia and Fugue in C minor. (For the registration, see Christe Ton 1).

QUATRIESME KYRIE. Jeu doux (pour une) Fugue pour une basse et dessus de Trompette (Cf. n° 3)

DERNIER KYRIE. Dialogue. (On the grands jeux) (Cf. Last Kyrie Ton 1)

GLORIA

ET IN TERRA PAX. Petit plein jeu légèrement. Grand plein jeu lentement. (Cf. n° 1).

BENEDICAMUS TE. Jeu doux. pour un Cornet (Cf. Glorificamus Te, Ton 1)

GLORIFICAMUS TE. Récit de Cromorne. (Cf. Domine Deus Rex, ton 1)

DOMINE. Deus, Rex coelestis Raison has indicated, for this piece, several possibilities : for the accompaniment, the «*jeu doux ou le bourdon et la flutte*»; for the first solo voice, «*la Trompette Séparé ou le Cromorne nuë*»; for the two other solo voices «*la Tierce ou le bourdon et la flutte*».

DOMINE DEUS AGNUS. Trio. (Cf. Christe, Ton 1)

QUI TOLLIS. Duo gayment (Cf. Kyrie 4, ton 1)

QUONIAM TU SOLUS. Dialogue , Cornet, Cromorne.

TU SOLUS ALTISSIMUS. Fugue pour une basse de Trompette ou de Tierce.

We have chosen the Basse de Tierce which Raison has indicated as follows : on the Great Organ, Bourdon 8, Prestant ; on the Choir Organ, Bourdon 8, Prestant, Flûte, Nazard, Doublette, Tierce, Larigot.

AMEN' Dialogue (on the Grands Jeux). (Cf. Last Kyrie, Ton 1)

SANCTUS

SANCTUS. Plein jeu gravement (Cf. Kyrie 1, Ton 1).

SECOND SANCTUS. Récit de 2 dessus de Tierce.

BENEDICTUS. Fugue pour un Cromorne ou Voix humaine en Taille.

ELEVATION

ELEVATION. Jeu doux pour une Voix humaine (Cf. Benedictus, Ton 1)

AGNUS DEI

AGNUS DEI. Plein jeu. gravement (Cf. Kyrie 1, Ton 1)

DERNIER AGNUS. Dialogue. (sur les Grands Jeux) (Cf. Last Kyrie, Ton 1)

DEO GRATIAS

DEO GRATIAS. Plein jeu (Cf. Kyrie 1, Ton 1)

Charles-Léon KOEHLHOEFFER
Translated by Charles WHITFIELD